



LE PARC NATUREL REGIONAL

* « Lorsque, en 1995, lors du premier envol des vautours à Rémuzat, l'idée de créer un Parc naturel régional dans les Baronnies Provençales est officiellement énoncée pour la première fois, rares étaient ceux qui, parmi l'assistance, pouvaient concevoir que ce projet pourrait éventuellement voir le jour... en 2012. »

Un PNR couvre un territoire rural habité, (contrairement à un Parc national), aux patrimoines culturels et naturels remarquables. Il en existe 48 en France.

Il apporte reconnaissance et notoriété, sur le plan national voire international. En contrepartie de son coût de fonctionnement (90% par les Régions et Départements, et de 2€ par habitant et par an, pour les communes), un PNR apporte soutien aux activités agricoles et forestières, préservation et valorisation de l'environnement, soutien et développement des activités commerciales et artisanales, politiques de l'eau et de l'énergie, développement touristique, coordination et appui aux activités de pleine nature, préservation et valorisation du patrimoine, de la culture et de l'habitat. Et un PNR n'a pas de pouvoir réglementaire ! Il ne modifie donc en rien les règles générales applicables au droit de propriété, à la chasse, à la pêche...

* « Le Parc ne vient pas en redondance avec les communautés de communes ou syndicats existants, mais bien en complémentarité. »

130 communes sont concernées par ce projet, qui engage pour 12 ans. Le conseil municipal de Montaulieu a voté oui à 8 voix sur 9.

Le périmètre final comprend 87 communes (qui ont voté pour) (30 700 habitants), 12 intercommunalités, 6 villes « portes » : Veynes, Sisteron, Vaison, Valréas, Dieulefit, Grignan.

Le projet doit être présenté à l'automne au ministère de l'Écologie, Développement durable, Transports, Logement.

(Extraits * de Hervé Rasclard, président du Syndicat Mixte des Baronnies Provençales)

UN HELICO AU VILLARD.....

Après 40 années à sillonner la piste sinueuse, un petit hélico s'est posé au Villard histoire de visiter l'expo de vitraux et d'acheter quelques bons fromages de chèvre.

Les temps changent !!!!!

Robie



C'est au cours d'une promenade ornithologique conduite par un de nos amis du village que nous fûmes mis en présence de ce qu'il est convenu d'appeler maintenant la stèle à Priape de la ferme Marin.

O. nous avait donné rendez-vous tôt le matin sur le pont qui franchit le Rieu près de Feuillan, emportant avec lui son matériel d'observation, un télescope fixé à son trépied. Nous formions un petit groupe de sept ou huit personnes de la vallée heureux de nous rencontrer et de vérifier nos connaissances en botanique et sur l'avifaune. Ce matin là après avoir repéré le coucou gris, la mésange à longue queue et la fauvette passerinette, puis avoir entendu le pic vert sur les rochers, apparurent un après l'autre de l'ordre d'une douzaine de vautours fauves et percnoptères qui tournèrent un moment au-dessus du col de Feuillan, puis rassemblés, prirent ensemble la direction de Rémuzat. Un circaète fit une courte apparition, chaleureusement saluée, car sa prestation avait été fort attendue. Vers dix heures, le ciel dépeuplé et, fatigués de lever le nez en l'air, notre attention se reporta sur la gente *orchis*, assez abondante dans notre région, avec ses nombreuses variantes, araignée, guêpes, pyramidale... Puis O. nous invita à un petit rafraîchissement chez lui, à la ferme Marin, non loin d'où nous nous trouvions.

C'est dans une des plus jolies anciennes fermes de la vallée que nous pénétrâmes. Elle a conservé la forme que l'on peut voir déjà dessinée sur le cadastre napoléonien de 1807. Un assez haut corps de logis massif construit avec un appareillage de calcaire et de marne, et sur un angle, côté montagne, une demie tour ronde du plus bel effet. L'édifice clos sur lui-même enferme une large cour intérieure d'où l'on peut pénétrer en franchissant un long passage voûté fermé par un double portail.

O. et sa jeune épouse nous attendaient avec du sirop de framboise et des petits gâteaux faits maison. Une demoiselle du groupe sortit de son sac une bouteille de jus de coing venant de son jardin. Nous dégustions, réunis sur la petite terrasse qui domine l'espace de la cour intérieure. C'est après avoir savouré plusieurs verres de ces agréables breuvages que je m'aperçus qu'à l'aplomb de cette terrasse se trouvait un monument peu ordinaire dans une cour de ferme. O. me dit sans trop s'y attarder qu'il pouvait être d'origine gallo-romaine. Je descendis l'escalier qui menait à la cour et examinai de plus près la pièce en question. J'en fis un dessin rapide qui me permet d'en donner la description suivante :

Plutôt qu'un autel, elle se présente comme une stèle funéraire assez rustique, bien préservée des outrages du temps. C'est un bloc de calcaire de la région, haute d'environ 1,50 m, large de 50 cm et épaisse de 35 cm. Sur le fronton, orné de volutes, une sorte de tympan a été traité en bas relief selon une série d'arcades dont la plus profonde se termine au niveau du tableau. Au fond de la niche ainsi formée apparaît un cœur renversé. Le tableau porte une inscription encore partiellement lisible :

DC	M
C	IH
	ON
O	
LX	

Il repose sur une base rectangulaire évasée et moulurée haute d'environ 30 cm. Au sommet du fronton a été posé un petit dôme tronqué en forme de pomme de pin, il est percé selon son axe vertical d'un trou de section carrée.

Le reste de la matinée se poursuivit agréablement par un échange de propos amicaux et de considérations météorologiques.

De retour chez moi j'informais un ami archéologue de la découverte. Parmi ses souvenirs il lui semblait avoir lu dans un ouvrage concernant la carte archéologique du pays un article sur la stèle en question qui avait soulevé une querelle entre spécialistes de l'épigraphie gallo-romaine. Aussi me demanda t-il de rentrer en contact avec la propriétaire de la ferme pour faire un relevé plus précis de l'inscription de manière à la comparer avec celle qu'il avait entrevue dans le livre. Je m'exécutai aussitôt et me fendais du mot suivant :

Madame,

Voilà ce qui m'amène à vous écrire :

Dans la nouvelle édition de la carte archéologique de la Drôme, une reproduction de la stèle gallo-romaine qui se trouve actuellement dans votre maison de M., fait l'objet d'une controverse sur le sens de l'inscription qui y figure. C'est pourquoi Mr M., directeur du Musée d'Archéologie de N., m'a prié de vous demander la permission de relever sur un calque ladite inscription.

Vous seriez très aimable de nous autoriser à faire ce petit travail de recherche, qui ne devrait pas déranger vos locataires.

Avec nos remerciements anticipés, je vous prie...

Et je déposais ma demande dans la boîte à lettre de l'intéressée sur le chemin de terre qui relie sa ferme à la D 541. Aucune réponse. Passé un certain délai, je saisi mon téléphone et voulu rentrer directement en contact avec la personne. Mal m'en a pris, je tombais sur la proprio furieuse et loin d'accéder à ma demande d'intérêt pourtant purement scientifique et totalement désintéressée me menaçait dans un flot de paroles peu amènes de porter plainte à la gendarmerie, de saisir la justice et de poursuites pour violation de domicile. Enfin que je ne méritais que ce qui m'arriverait, et je verrai bien !

Cependant la querelle épigraphique avait débuté. Les uns tenant que l'inscription s'adressait au dieu Mânes, pour honorer un certain *Cornellius de la LX^{ème} légion...* et les autres qu'il s'agissait d'un poème offert au fils de Vénus et Bacchus : le dieu Priape, protecteur des jardins et des vergers. D'ailleurs n'était-ce pas dans un tel lieu que la stèle se trouvait ?

Et à quoi pouvait bien servir le trou percé à son sommet si ce n'est pour y introduire une branche de figuier munie d'un rameau de section suffisante et courbé vers le haut pour symboliser la divinité ithyphallique ! Et de citer texte à l'appui le *Symbolum salacitatis* de E.M. O'Connor (Francfort 1989) :

DC si scribas temonemque...

Ce qui a été traduit dans l'ouvrage en question par:

Si tu écris DC en ajoutant une gaule tu auras...

Et DC figure bien, première ligne à gauche de l'inscription, quant à la gaule...

Mon ami me fit savoir que vu l'importance locale du sujet et des événements, il allait proposer que se tienne un séminaire particulier d'épigraphie gallo-romaine sur la stèle Marin dans les semaines qui viennent et qu'il me tiendrait au courant de ses conclusions. Mais qu'à son avis sans un relevé précis de l'inscription les partisans de l'interprétation Priape allaient imposer leur conception.

C'était sans tenir compte de fuites possibles sur un sujet de cette importance. Je ne sais comment la presse hebdomadaire locale fut mise au parfum, mais une photo parut représentant notre stèle munie à son sommet d'une branche d'arbre taillée de façon suffisamment suggestive pour évoquer le dieu phallique. Le texte qui accompagnait laissait entendre, selon d'ailleurs une idée erronée, car Priape est stérile, que selon d'anciennes croyances locales, les dames en désir d'enfant, qui pourraient s'y frotter, verraient leurs vœux satisfaits. Mais l'adresse du lieu ne restait pas clairement mentionnée.

Cependant quelques jours après la parution de l'article la gendarmerie de Rémuzat était informée qu'une importante colonne de voitures aboutissant à la ferme Marin s'alignait sur la départementale 541 et que leurs occupants paraissaient décidés à approcher la stèle priapique et à franchir le portail de la ferme. Certains brandissaient même des pancartes réclamant la création sur les lieux d'un site de procréation, avec hystérogaphie et spermatoculture, tandis que la propriétaire échevelée, le visage congestionné, s'efforçait, effondrée, dans des gestes pathétiques de les dissuader de pénétrer dans la cour de sa ferme, les menaçant de toutes les poursuites qu'aurait prévu un code pénal qu'elle inventait pour la circonstance.

MichelALLEMAND

Rêves de vallée

C'était le 26 juin en soirée,
l'invitation lancée dans toute la vallée de Montaulieu,
jusqu'à certaines ramifications plus lointaines
a engendré une convergence des uns des autres
pendant que la pâte à pizza lève
s'élèvent et pétillent et s'échangent les paroles, les rires
entremêlés de silence, du souffle du vent
et des signaux de fumée du four en terre paille
dont le feu crépite puissamment
les premières pâtes sont précuites
elles gonflent comme montgolfières en plein ciel
la créativité de chacun prend le relais
et qui pizza garnie de vert, rouge, jaune
et qui jambon, champignon, olive
et qui ouvre la pâte cuite, la remplit à sa façon
et partage, et délice, beauté, simplicité
je prépare une pizza spéciale et m'éclipse avec
elle est pour Aimé qui ne se sentait pas de descendre
et qui m'a dit les yeux pétillants
« je viendrais pas, mais si tu m'amènes une bonne part... »
la nuit étoilée dessine sa voûte au dessus de nos têtes
la musique vibre l'air
doucement chacun retourne chez lui
le cœur en fête

c'était chez Jacques et Béatrice

nous créons cet espace pour proposer des ateliers

Faire son pain à la maison

des flyers sont déposés au magasin du Pain d'épi, entre autre
et possible d'aller sur le site www.Perlimpainpain.free.fr

Béatrice



Fêtes de Vallée

Le 30 juin, la Cie « les Kaldéras » nous a régallé de son spectacle de magie, jongleries, danse divinatoire et son rituel du petit bouffon blanc.

Et quelques spectateurs ont même eu le plaisir et la surprise de participer un peu au spectacle, se retrouvant sous le lancer de torches enflammées, à soulever un énorme coffre ou sous le charme de la belle divineresse ! Ce fut une belle soirée...



Le 20 juillet aura lieu une projection de courts métrages à Montaulieu dans la salle des fêtes.

Voici la programmation de la soirée :

1/Deux films sur l'œuvre d'André Stempfél :

- "émotion dans la chambre d'amour de la négresse jaune", animation numérique 2001
- "pièce pour jaune préparé" film réalisé par l'I.N.A

2/Un documentaire de Christian Girier,
production de Bernard Bloch



Koustro Mawa,
une aventure primitive



Et cette année, la fête de Montaulieu
est de retour ...



Comme chaque édition nous venons à vous pour
la préparation du buffet...

Ainsi si vous avez envie de l'alimenter cette année, nous vous invitons à faire un plat salé ou sucré pour 15/20 personnes.

Pouvez vous me dire par mail ou par téléphone (0649437384) quel plat vous aller amener.

Le buffet ouvrira à 19h. Nous accueillerons donc vos plats à partir de 18h30.

Un Grand merci pour votre précieuse contribution.

Mathilde

Journée cocoon , spéciale Filles , samedi 29 septembre

L'association d'animation du haut Nyonsais nous concocte, avec quelques professionnelles locales une journée de bien-être, le samedi 29 septembre de 9h30 à 17h, à la salle des Fêtes (de Montaulieu).

Au programme : atelier de massage Taï (pieds), atelier cosmétique bio, mise en beauté (pieds et mains), atelier massage ayurvédique visage. Les intervenantes sont Corinne (masseuse), Olga (association « la tête dans les étoiles »), Claudia (esthéticienne) et Valérie (animatrice).

Coût : 40 € /la journée. Réservation obligatoire au 04 75 27 45 39.

* Infos *

Les docteurs M. et Mme LE BERRE ouvrent leur cabinet de médecine générale dès le 1er juillet à Sainte Jalle : 04 75 27 32 04



Le petit marché de producteurs a repris tous les mardi de 10h à 12h au lavoir de Montaulieu